

Patronyme de Sa majesté :



Évaluation : La Méditerranée médiévale : un espace d'échanges et de conflits

1. Questions de connaissances. 10 points

Quelles sont, pour chacun des trois ensembles de civilisations, ses principales caractéristiques, ses forces et ses faiblesses ? 5 pts

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Définissez les termes de croisades et djihad 3 pts

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Étude de documents. 4 points



Document La présence vénitienne en Méditerranée à la fin du XIII^e siècle

1) Quel est l'espace représenté et à quelle époque ? 1 pt

.....

.....

.....

2) Définissez le terme comptoir. Où sont installés les comptoirs vénitiens ? 1 pt

.....

.....

.....

3) Quels produits les Vénitiens vont-ils chercher au Proche-Orient ? 1 pt

.....

.....

.....

4) Pourquoi peut-on dire que Venise est un intermédiaire entre l'Asie et l'Europe ? 1 pt

.....

.....

.....

Tuer les infidèles. 6 points

Pour les chevaliers du Christ, au contraire, c'est en toute sécurité qu'ils combattent pour leur Seigneur, sans avoir à craindre de pécher en tuant leurs adversaires, ni de périr, s'ils se font tuer eux-mêmes. Que la mort soit subie, qu'elle soit donnée, c'est toujours une mort pour le Christ : elle n'a rien de criminel, elle est très glorieuse. Dans un cas, c'est pour servir le Christ ; dans l'autre, elle permet de gagner le Christ lui-même : celui-ci permet en effet que, pour le venger, on tue un ennemi, et il se donne lui-même plus volontiers encore au chevalier pour le consoler. Ainsi, disais-je, le chevalier du Christ donne-t-il la mort sans rien redouter ; mais il meurt avec plus de sécurité encore : c'est lui qui bénéficie de sa propre mort, le Christ de la mort qu'il donne.

Car ce n'est pas sans raison qu'il porte l'épée : il est l'exécuteur de la volonté divine, que ce soit pour châtier les malfaiteurs ou pour glorifier les bons. Quand il met à mort un malfaiteur, il n'est pas un homicide, mais, si j'ose dire, un malicide. Il venge le Christ de ceux qui font le mal ; il défend les chrétiens. S'il est tué lui-même, il ne périt pas : il parvient à son but. La mort qu'il inflige est au profit du Christ ; celle qu'il reçoit, au sien propre. (...)

Pourtant, il ne convient pas de tuer les païens si l'on peut trouver un autre moyen de les empêcher de harceler ou d'opprimer les fidèles. Mais, pour le moment, il vaut mieux que les païens soient tués, plutôt que de laisser la menace que représentent les pécheurs suspendus au-dessus de la tête des justes, de peur de voir les justes se laisser entraîner à commettre l'iniquité.

Bernard de Clairvaux, *Liber ad milites de laude novae militiae*, 1129

- 1) Présentez le document (nature, date, auteur, contexte) et précisez de qui Bernard de Clairvaux parle ici et à qui il s'adresse. 2 pts**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 2) Quels seraient, pour les Templiers, les avantages à tuer des musulmans, selon Bernard de Clairvaux ? 2 pts**

.....

.....

.....

.....

3) Que semblent redouter certains chrétiens et pour quelles raisons selon vous ? 2 pts

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dernière question : 2 pts

Comment se manifestent les échanges culturels entre les 3 civilisations ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....